

Bethemont, Jacques et Breuil, Jean-Michel (1995) *Les États-Unis : une géographie thématique*. Paris, Masson (Coll. « Géographie »), 2e édition, 280 p. (ISBN 2-225-84639-1)

Dean Louder

Volume 40, numéro 111, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022592ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022592ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Louder, D. (1996). Compte rendu de [Bethemont, Jacques et Breuil, Jean-Michel (1995) *Les États-Unis : une géographie thématique*. Paris, Masson (Coll. « Géographie »), 2e édition, 280 p. (ISBN 2-225-84639-1)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 40(111), 454–455. <https://doi.org/10.7202/022592ar>

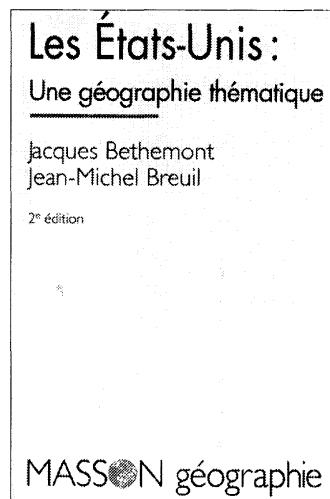
BETHEMONT, Jacques et BREUIL, Jean-Michel (1995) *Les États-Unis: une géographie thématique*. Paris, Masson (Coll. «Géographie»), 2^e édition, 280 p. (ISBN 2-225-84639-1)

Les géographes français qui écrivent sur l'Amérique du Nord ne réussissent que rarement à intéresser les étudiants nord-américains, vite lassés de leur approche eurocentrique. Dans *Les États-Unis: une géographie thématique* (paru pour la première fois en 1989), Bethemont et Breuil évitent de comparer sans cesse des phénomènes géographiques nord-américains à des équivalents européens ou français que les étudiants d'ici ne connaissent pas nécessairement.

Le manuel, depuis sa première parution, a cependant peu évolué. Hormis la mise à jour de quelques tableaux statistiques et l'ajout de plusieurs références bibliographiques, le contenu reste inchangé. Il couvre toujours, en neuf chapitres, l'ensemble du territoire américain: (1) L'espace, une chance très sollicitée; (2) Les Américains; (3) Les villes, démesure, crise et vitalité; (4) Théorie et pratique du capitalisme à l'américaine; (5) Le problème énergétique; (6) Les transformations de l'appareil industriel; (7) Les services, puissance et prolifération; (8) L'agriculture: efficacité, abondance, inquiétude; (9) L'économie des États-Unis et le monde extérieur.

Comme le titre le suggère, ce volume ne permet pas d'apprécier ni de savourer la diversité régionale du vaste pays que sont les États-Unis. Pour ce faire, il faut lire en parallèle le deuxième volume de la collection, *Les États-Unis: une géographie régionale*, que Bethemont et Breuil ont fait paraître chez le même éditeur en 1991. Se pose alors un sérieux problème quant à son utilisation comme manuel: le coût. Difficile en effet de justifier l'achat de deux manuels, au prix d'environ 47 \$ chacun, pour un cours facultatif de trois crédits. À ce prix-là, le professeur qui enseigne la géographie des États-Unis ferait mieux d'exiger l'achat du volume de la collection «Géographie universelle» consacré aux États-Unis et au Canada (Paris, Hachette/Reclus, 1992). La matière traitée couvre un territoire géographique plus étendu, la facture est plus attrayante (photos et cartes en couleur) et les textes plus aérés.

La force de *Les États-Unis: une géographie thématique* réside dans son analyse des transformations géo-économiques des trente dernières années. Ces transformations ont donné lieu à un tout nouvel équilibre régional et économique qui ressort très clairement du propos de Bethemont et Breuil. Malheureusement, les auteurs ne commentent pas suffisamment l'impact de ce nouvel équilibre sur les diverses composantes de la population américaine. Autrement dit, on ne saisit pas la portée culturelle de ces changements. Un livre français, *Les États-Unis et leur population* (Paris, Éditions complexes, 1981), écrit par L. Armand, D. Martin, M. et M.-F. Toinet, décrivait de façon admirable les mutations culturelles des trois dernières décennies.



Domage que cet excellent ouvrage, épuisé depuis bientôt dix ans, ne soit plus disponible car il aurait fait un bon complément aux livres de Bethemont et Breuil.

Dean Louder
Département de géographie
Université Laval

CARROUÉ, Laurent et ODENT, Bruno (1994) *Allemagne: état d'alerte?* Paris, L'Harmattan (Coll. «Géographies en liberté»), 220 p. (ISBN 2-7384-2841-X)

On dispose à présent de trois études sur l'Allemagne réunifiée produites par des géographes français. Même s'il est paru deux ans avant ceux de Reitel (Colin, 1996) et de Riquet (*in L'Europe médiane*, Géographie Universelle, Belin-Reclus, 1996), l'ouvrage de Carroué et d'Odent résiste à l'épreuve du temps.

C'est qu'écrit à un moment-charnière de l'histoire allemande (d'où son titre), il met l'accent sur les rouages qui feront que l'Allemagne ne sera plus le prototype du modèle de capitalisme dit rhénan, par opposition au modèle anglo-saxon, ou nord-américain.

Cette analyse très fouillée montre les aboutissants (territoriaux) en même temps que les tenants (fédéraux) du processus de réunification. Elle démontre surtout en quoi la recomposition du territoire conduit en fait à la décomposition de l'ancien modèle.

Pour comprendre la nouvelle Allemagne, il était logique de partir de la manière dont le centre (l'Allemagne de l'Ouest) a intégré sa nouvelle périphérie (l'Allemagne de l'Est). Là-dessus, les trois ouvrages convergent: l'intégration de l'Est par les infrastructures de circulation et de commerce et d'énormes subventions publiques est allée de pair avec la désintégration de tout le système économique et social. Là où les géographes divergent, par contre, c'est dans la place qu'ils accordent au territoire rattaché. Les uns le banalisent, en procédant par simple addition (Reitel); les autres l'espèrent «géo-dégradable», en prenant acte des intentions des responsables de l'État ouest-allemand (Riquet). Ni banal, ni «géo-dégradable», le territoire de l'ex-RDA devient central dans l'analyse de Carroué et d'Odent. À juste titre, car ceux-ci démontrent que la manière dont l'annexion s'est réalisée a non seulement permis un redéploiement de l'État central et des grands groupes industriels et financiers mais a, de plus, servi de laboratoire de déréglementations permettant de «faire sauter des verrous économiques, politiques, juridiques,

